1er dimanche de l'Avent 29 nov.26 année-b

Is.63,16b-17.19b ;64,2b-7 ; Ps.79 ; 1Co.1,3-9 ; Mc.13,33-37

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Nous entrons aujourd'hui dans un nouveau temps liturgique : le temps de l'Avent. Et l'Avent commence par une invitation très simple de Jésus : « Veillez ! » Nous pourrions presque être surpris. Nous nous attendrions à ce que Jésus nous dise : « Préparez les cadeaux », « pensez à Noël », « décorez vos maisons … Et pourtant, il nous dit : « Prenez garde, restez éveillés. »

Pourquoi cette invitation à veiller ? Parce que Noël n'est pas simplement une fête qui revient chaque année. Noël, c'est Dieu qui vient à notre rencontre. Et le danger, c'est de passer à côté de sa venue parce que nous sommes trop occupés, trop fatigués, ou simplement parce que notre cœur est ailleurs.

Vivre l'Avent c'est apprendre à attendre. Nous connaissons tous l'attente. Nous attendons parfois un appel, une visite, un rendez-vous, des nouvelles d'un proche. Un enfant attend Noël avec impatience. Une personne âgée attend la visite de sa famille. Quelqu'un qui souffre attend une amélioration, une guérison, une parole qui redonne courage.

L'attente peut transformer notre cœur. Dans l'Avent, l'Église nous apprend justement à attendre Dieu. Mais Dieu ne vient pas toujours de la manière dont nous l'imaginons. Il peut venir dans une parole reçue au bon moment. Dans un pardon donné ou demandé. Dans une personne qui vient nous rendre visite. Dans un pauvre que nous rencontrons. Dans un moment de prière où, soudain, nous retrouvons un peu de paix. Dieu vient souvent discrètement. Et c'est pour cela que Jésus nous dit : « Veillez ! »

Veiller, ce n'est pas avoir peur. Lorsque nous entendons parler de la fin des temps dans l'Évangile, nous pouvons avoir l'impression que Jésus veut nous faire peur. Mais ce n'est pas le message de Jésus. Veiller ne signifie pas vivre dans l'angoisse. Veiller, c'est vivre les yeux ouverts.

L'Avent nous dit : « Arrête-toi un peu. Regarde. Écoute. » Peut-être qu'à côté de nous quelqu'un attend simplement une parole. Peut-être qu'un proche aurait besoin que nous lui téléphonions. Peut-être qu'une personne de notre entourage souffre en silence. Peut-être même que nous avons besoin, nous aussi, de retrouver le chemin de la prière. Veiller, c'est rendre notre cœur disponible.

« Restez éveillés » : Saint Paul nous dit dans la deuxième lecture : « Vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. ». Nous cherchons parfois Dieu très loin alors qu'il est déjà présent dans notre vie. Regarder tous ceux et celles qui nous entourent non pas seulement avec nos habitudes, mais avec un regard renouvelé. Nous connaissons tellement bien certaines personnes que nous finissons parfois par ne plus les voir vraiment. L'Avent nous invite à recommencer à regarder.

Pour entrer dans ce chemin de conversion, nous avons besoin de l'aide du Seigneur. Cela passe par des temps de prière. Cette prière nous aidera à changer notre regard sur le monde. Elle nous aidera à mieux comprendre que ce monde malade, Dieu veut le sauver. Le contact régulier avec lui nous aide à rester plus attentif aux « réalités d'en haut ». Amen !